

Pratiques a 40 ans

En mars 2014, cela fera 40 ans que la revue *Pratiques* a été créée. Quarante années au cours desquelles, comme je le rappelais dans mon éditorial du numéro 97/98, la revue s'est progressivement transformée, s'assumant comme une revue à la fois de didactique, de linguistique et de littérature, d'audience nationale et internationale. En témoignent, respectivement, et pour ne prendre que quelques exemples, les titres suivants : *La didactique du français*, *Didactique du français 1*, *Didactique du français 2*, *L'écriture d'invention*, *Polyphonie*, *Textes et contextes*, *Linguistique populaire ?*, *La synonymie*, *Interactions et corpus oraux*, *Le figement en débat*, *Les écritures théâtrales*, *Anthropologies de la littérature*.

Il est vrai qu'au moment de la création de *Pratiques*, le contexte était bien différent de celui qui est le nôtre aujourd'hui si l'on en juge par quelques éléments factuels retenus parmi d'autres :

- les sciences humaines en pleine expansion étaient alors dominées par le paradigme structuraliste et par les théories marxistes. Elles ont connu depuis une véritable mutation : modifications des rapports de force entre les domaines scientifiques avec une montée en puissance des théories de la cognition ; affaiblissement des théories générales au profit d'une éclosion de sous-domaines et d'une restriction de leur champ d'application, etc. ;
- le lien entre recherche et politique et la valeur critique accordée aux sciences humaines, sous la houlette de maîtres à penser, disparus depuis, permettait de conjuguer compétence scientifique et engagement social ;
- l'école jouait alors un rôle d'ascenseur social, à l'aube du processus de massification dans un contexte d'expansion économique bien différent de la situation de crise présente. Situation qui voit des centaines de milliers de jeunes sortis du système scolaire sans qualification, sans emploi et sans perspective de formation, conséquence d'un système scolaire qui privilégie

la formation d'une élite au détriment d'une formation du plus grand nombre, comme le confirment les mauvais résultats français dans les classements internationaux ;

— au sein du système scolaire, l'enseignement du français ou plutôt la discipline des *Lettres* allait connaître une nouvelle « crise » consécutive, due à la fois à l'obsolescence de ses contenus et à son inadaptation aux nouveaux publics scolarisés ; crise qui s'est poursuivie comme l'attestent les différents programmes officiels, rédigés sans qu'aucune évaluation ne soit opérée de leur opportunité et de leur pertinence ;

— les recherches en didactique de français ou plutôt en pédagogie du français commençaient à émerger, dans un premier temps dans un rapport d'application de la linguistique ou des nouvelles critiques (narratologie, poétique, etc.) avant de s'ouvrir à d'autres champs théoriques de référence et de s'autonomiser progressivement ;

— les pratiques d'écriture et de lecture inhérentes aux nouvelles sociabilités juvéniles (Facebook) les multiples usages (gratuits) d'Internet n'avaient pas encore suscité de nouvelles manières de lire et d'écrire qui s'inscrivent à la fois dans le fragmenté et l'encyclopédique, le copié-collé et le thésaurisé, le zapping textuel et l'appropriation personnalisée. Ces mutations nécessitent de réfléchir aux modes de développement des compétences culturelles et langagières des scolarisés.

À l'occasion de ce quarantième anniversaire de la revue, nous organiserons en 2015 un colloque intitulé « *Pratiques* et l'enseignement du français : 40 ans de recherches ». Il aura lieu à Metz les 8, 9 et 10 avril. Un appel à communication sera diffusé au cours du premier trimestre 2014.

Ce colloque devrait permettre de faire le point :

- sur les transformations qu'a connues l'enseignement du français au cours de ces années ;
- sur l'état des théories susceptibles de transformer ou d'être interrogées par l'enseignement du français ;
- sur l'état actuel des recherches en didactique du français ;
- sur les perspectives de propositions collectives en matière de recherches et d'enseignement du français.

Pour ce faire, quatre axes de réflexion seront proposés, alliant Archives – Actualités – Avenirs.

1. École, politique et société

L'objet principal de ce premier axe est de permettre de comprendre le contexte de la création de *Pratiques*, les conjonctures externes (politiques, sociales) et internes au système scolaire et à la discipline, telles qu'elles ont évolué en quarante ans.

2. Enseignement de la langue, des textes et des discours

L'enjeu principal de ce second axe est d'analyser les modes de reconfiguration de la discipline « français » (contenus et démarches d'enseignements) en fonction de ses positionnements épistémologiques et didacti-

ques divers. Ce faisant, on examinera le rôle de la revue dans la diffusion des théories de référence (sciences du langage) selon qu'elles sont abordées ou non dans une perspective didactique.

3. Enseignement de la littérature

L'objectif de ce troisième axe est de réfléchir aux fonctions, enjeux et formes de la scolarisation de la littérature dans l'enseignement du français. Ainsi seront examinées les différentes théories qui problématisent le champ littéraire, les objets textuels, les pratiques de lecture ou d'écriture et leurs modes de transposition didactique.

4. Du didactique et des didactiques

Enfin, ce quatrième axe vise à observer comment « la didactique du français » s'est progressivement instituée en 40 ans en un champ « autonome » dont il conviendra d'analyser les modes de « disciplinarisation » (formes et contenus) et d'évaluer les effets de ces recherches sur les pratiques d'enseignement.

Je précise pour terminer que ce numéro 159-160 de Pratiques est le dernier numéro édité sous une forme papier. A partir de 2014, la revue paraîtra en version électronique par le biais du portail Revue.org. Quant aux numéros parus de 1974 à 2013, ils seront disponibles sur le site de Persée.

André Petitjean